



# La campagne sucrière sera un peu plus longue

PICARDIE Ils avaient prévu une fin de campagne pour le 31 décembre, la météo est venue contrarier leurs plans... Les groupes Cristal Union (sucrerie de Sainte-Emilie) et Saint-Louis Sucre (Roye) ont tous deux été contraints de faire déborder leurs opérations industrielles sur le début de l'année. En cause : la séquence de gel-dégel qui a impacté le mois de décembre. « Cela a perturbé l'arrachage et le transport des betteraves. Il a donc fallu ralentir légèrement la cadence et c'est ce qui explique le petit retard pris dans la campagne industrielle », explique-t-on chez Cristal Union. **L'usine de Roye s'arrêtera bientôt** Le groupe coopératif indique que les opérations ont pris fin le 3 janvier à la sucrerie de Sainte-Emilie, dans l'est de la Somme. Celle de Fontaine-le-Dun en Seine-Maritime tournera un peu plus longtemps. La campagne s'y arrêtera le 25 janvier. Aux mêmes causes les mêmes effets; le paysage est peu ou prou identique chez Saint-Louis Sucre qui exploite l'unité de Roye. Ici, on espère arrêter la campagne dans les jours qui viennent, probablement entre le 15 et le 20 janvier. Comme partout, le gel a compliqué l'arrachage des tubercules mais les derniers silos à betteraves encore visibles ici et là dans la campagne, devraient rapidement disparaître.

Sous réserve de nouvelles différentes en provenance du groupe sucrier Tereos, injoignable en cette fin de semaine, la campagne qui avait débuté un peu plus tôt s'achèvera donc dans la région comme les précédentes, entre le 15 et le 30 janvier. En décalage d'une petite quinzaine de jours sur l'objectif affiché lors du lancement. À l'automne dernier, les grands groupes avaient tous indiqué vouloir arrêter la séquence industrielle pour le 31 décembre, histoire d'échapper au mois de janvier traditionnellement gros consommateur de gaz. Singularité : la météo qui a plombé cet objectif au mois de décembre, s'est montrée plutôt clémente au mois de janvier. Le pic de consommation redouté n'a pas eu lieu. L'un dans l'autre, les groupes sucriers devraient s'y retrouver. Verdict au moment du bilan de la campagne. PHILIPPE FLUCKIGER ■